



CPEPESC

Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères

Franche-Comté

Réseau CPEPESC INFOS

Bulletin d'information N° 6 - Octobre 2013

Depuis 30 ans, l'ingérence écolo de la CPEPESC "dérange" ceux à qui profitent, pollutions et destructions de la Nature.

Commission de Protection des Eaux
CPEPESC Franche-Comté & Nationale
3, rue Beauregard - 25000 BESANCON

www.cpepesc.org mel: franche-comte@cpepesc.org

Les yeux de l'association...

Bonjour à tous.

Cette lettre d'information (à destination des adhérents et bonnes relations) est originale.

Ce numéro est surtout consacré à un témoignage, écrit par un participant, à la suite d'une sortie de terrain le long d'un ruisseau affluent de la Loue.

Son contenu pointe et dénonce de nombreuses atteintes peu spectaculaires mais insidieuses qui ne sont pas sans impact à l'aval du réseau hydrographiques.

Il invite aussi tout adhérent à faire de même, à arpenter utilement la nature, en étant les yeux de l'association, à témoigner, à participer aux sorties de terrain, voire à s'investir dans les dossiers pour essayer de faire changer les choses.



Stage de premiers secours à l'environnement

Quelles sont les moyens d'action et de réaction du citoyen qui découvre une atteinte à l'environnement ?

Une journée de formation sera programmée 1 ou 2 samedis d'automne.

Si vous êtes intéressés, adressez avant fin octobre un mail à l'adresse : cpepesc.france@gmail.com

En indiquant vos dates possibles parmi : 16/11 ; 23/11 ; 30/11 ; 7/12 ; 14/12.

Retenue creusée sur le Mont d'Or

La vidéo de protestation « **MONT D'OR : Requiem pour le paysage au sommet du département du Doubs !** » a déjà été visionnée par des milliers de personnes, et cela continue !

Voir : <http://www.cpepesc.org/MONT-D-OR-Requiem-pour-le-paysage.html>

Un dicton affirme que les petits ruisseaux font les grandes rivières, tel n'est pas le cas du ruisseau de la Bonneille, affluent de la Loue à Ornans....

Un des participant à une sortie de terrain sur la Bonneille raconte

9h30, Dimanche 14 avril 2013 - Au lieu dit du miroir d'Ornans, je retrouve quelques bénévoles de la CPE pour ma toute première sortie de terrain. L'objectif de la journée est de remonter la Bonneille de sa confluence avec la Loue jusqu'à sa source située quelques kilomètres en amont sur le plateau de Flagey. Pour une fois, c'est sans ma canne à pêche mais muni d'un appareil photo que je vais faire cette balade. Je vais pouvoir ainsi constater de mes propres yeux, les pollutions que l'on évoque lors des réunions hebdomadaires de l'association le

mercredi soir. Je balance entre l'envie de découvrir des "affaires" et la crainte d'en voir trop...ce que me suggère déjà le profil de la Bonneille à sa confluence où l'on constate la présence de quelques poissons malades.

1ère partie de la journée : De la confluence avec la Loue jusqu'au hameau de Bonneille

Premier constat : si l'aval immédiat du ruisseau avec la Loue ne semble pas poser de problème particulier (on a quand même vérifié le raccordement des maisons avec le tout à l'égout), il semble que les riverains confondent le ruisseau et ses berges avec la déchèterie du coin, puisque cohabitent à quelques mètres de distance des jardins parfaitement entretenus et un ruisseau bien "encombré" de déchets végétaux.

On continue notre remontée et je profite d'un instant de pose pour soulever quelques pierres....histoire de tester mes connaissances en entomologie. Peine perdue, il n'y a plus rien du tout. Le ruisseau semble comme vidé de ses habitants.

Quelques centaines de mètres plus loin, on pénètre dans une vallée somme toute assez bucolique mais qui, à y regarder de plus près, cumule beaucoup d'handicaps du point de vue des atteintes à l'environnement. Le paysage semble truffé de petites cabanes et de minuscules résidences secondaires. On pourrait presque parler de mitage quasi généralisé et qui n'a d'autre but que de servir de lieu de détente le week-end. Ici, aucune des habitations n'est reliée au réseau d'assainissement et tout part dans le ruisseau. On réussira même à prendre sur une même photo (promis sans trucage!), les toilettes d'une petite maison en bois, construite à moins de 3 mètres de la malheureuse Bonneille.

Une résidence en cours de construction plus importante que les autres, attirera plus spécialement notre attention : les fondations de la maison se trouvant au beau milieu d'une zone humide.

Enfin, nous sommes tous frappés de constater à cet endroit de la vallée, la présence d'innombrables petits étangs. Un membre de la CPE qui connaît bien le secteur m'indique que les gens du coin captent les petits rus susceptibles de venir renforcer

la Bonneille pour en "faire des étangs à grenouilles".

Inutile de préciser que ce n'est pas un bienveillant souci écologique qui prévaut à la création de ces étangs mais une bien réelle motivation "gastronomique". En fait l'eau n'est qu'empruntée à la Bonneille, puisque de toute façon elle y retourne. Malheureusement, ces étangs ne sont pas protégés par une ripisylve salvatrice et l'eau s'y réchauffe au soleil dans des proportions très importantes notamment l'été. Je me demande alors s'il est très "sage" de vouloir replanter des arbres au bord de la Loue pour la protéger du soleil et avoir laissé construire ces innombrables retenues qui constituent autant de bombes à retardement pour la rivière principale située en aval ?



L'un des nombreux étangs privé.

La première partie de la matinée s'achève sur cette pensée et on profite pleinement de la pause méridienne pour faire le plein de soleil, qui pour une rare fois ce printemps ne fera pas défaut.

2ème partie de la journée : Sur le plateau du coté de Flagey

On décide d'inspecter séparément les trois rus qui, réunis, forment le ruisseau de la Bonneille. Le premier d'entre eux, le **ruisseau de Bonnecreau**, nous réservera une bonne surprise. Longtemps pollué par la fromagerie de Chantrans, il semble avoir retrouvé un aspect plus conforme à ce que l'on est en droit d'attendre d'une tête de bassin. D'ailleurs quelques dizaines de mètres en aval du point de rejet de la fromagerie on soulève des pierres et on trouve gammares et trichoptères (enfin!). De plus, la STEP du village de Chantrans semble fonctionner correctement. Cette bonne

surprise n'est pas étrangère à l'action de l'association qui n'avait pas hésité, il y a quelques années, à mettre une « grosse pression ».

Hélas, il en va tout autrement pour les 2 autres rus.

La Bonneille naît dans une petite zone humide en amont du village de Silley. Celle-ci n'est pas protégée par des barrières, les vaches de la ferme située juste à coté, viennent la piétiner dès son berceau.

Pire, au bout de quelques mètres, son cours est déjà rectifié et le ruisseau côtoie dangereusement une station de lavage et de carburant mais l'on ne trouve pas de traces évidentes de pollution.



La « source » de la Bonneille..

Puis on traverse Silley pour constater que la station d'épuration en aval du village fonctionne mal.

Mais c'est le troisième ru dit « **ruisseau de la Pisse** » (nom prémonitoire ?) qui à mes yeux subit les plus graves atteintes. Avec les autres bénévoles on recense au moins trois dysfonctionnements majeurs :

D'une part une importante pépinière se situe à son amont immédiat. Nul doute que les produits et autres engrais utilisés se retrouvent dans les trois petits étangs qui constituent la source de ce ruisseau. Il est évident que ces étangs façonnés par la main de l'homme réchauffent également l'eau. Mais le clou de la journée est enfoncé par l'un des adhérents qui nous invite à examiner les alentours immédiats de la porcherie de Flagey située à une centaine de mètres du ruisseau. En arrivant sur les lieux, les bras m'en tombent....un trou béant rempli d'eau oscillant entre le vert et le noir se situe derrière la porcherie. En tout cas même si les

cheminements souterrains du karst sont complexes, nul n'est besoin d'être un grand géologue pour comprendre qu'un tel cocktail explosif constitué des effluents de la porcherie se situant sur une petite colline à une centaine de mètres en amont du ruisseau a toutes les chances d'y terminer dedans.

Sur le chemin du retour on passera à proximité, d'une installation industrielle peuplée de poules pondeuses et barricadée comme une usine nucléaire ; il y a également des bassins remplis d'eau stagnante en contrebas de l'usine...mais cette fois-ci, on ne s'arrêtera pas.

La conclusion de cette journée est évidente.

Martyrisée dès son départ, la Bonneille ne s'en remettra jamais. Au final, seule la partie haute de son cours intermédiaire (entre le saut de Bonneille et le hameau du même nom) est protégée par la forêt et loin de toute activité humaine. Mais les dégâts subis dès le départ sont déjà irrémédiables. Quand on connaît le rôle majeur que joue les têtes de bassin en terme de préservation des espèces endémiques, l'importance pour le frai des poissons est l'apport en oxygène et eau fraîche des tributaires ... on constate que ce ruisseau ne joue plus du tout le rôle bienfaiteur qui devrait être le sien. De plus la présence de cette porcherie et de cette usine à poulets sur le plateau n'est pas de nature à nous rassurer.

Forte de cette journée de repérage, la CPE n'est pas restée les bras croisés : la porcherie de Flagey est désormais inscrite dans la base des affaires suivies par l'association. Une lettre à déjà été envoyée à la DREAL avec photos et localisation de la porcherie afin de demander des informations supplémentaires sur le contenu et l'étanchéité du « trou ».

Pour moi, la parfaite complémentarité entre les sorties de terrains et des actions juridiques fortes telles qu'elles sont mises en œuvre par l'association constituent le vecteur de protection le plus efficace de l'environnement. A charge pour chaque pêcheur, randonneur, promeneur, amoureux de la nature de se munir d'un appareil photo (cela tombe bien puisque tous les téléphones portable modernes en sont équipés) et devenir ainsi les témoins modernes de cette lente dégradation. Si l'on va un peu plus loin, on peut même devenir acteur en militant au

sein d'une association. La CPE permet à chacun de trouver un rôle en fonction de ses compétences et de ses contraintes.

Si jamais un jour vous vous baladez près d'Ornans du côté du miroir de la Loue.... Allez voir ce qu'il y a de l'autre côté.



EXPOSITION sur les ruisseaux de tête de bassin

Pourquoi pas dans votre commune. Nos petits ruisseaux le méritent bien. **A ce sujet, voir :**
http://www.cpepesc.org/Une-exposition-pour-remonter-aux.html?var_recherche=exposition



Quelques articles d'actualité incontournable parus sur le site de la CPEPESC et accessibles en lignes.

- Deux auteurs de braconnage de grenouilles rousses à GROZON (39) condamnés.

<http://www.cpepesc.org/Deux-auteurs-de-braconnage-de.html>

- Girobroyage intensif et anti biodiversité en Haute-Saône

<http://www.cpepesc.org/Girobroyage-intensif-anti.html>

- Protection du Dessoubre : Nouvelles stations d'épuration à CHAMESEY (25)

<http://www.cpepesc.org/Protection-du-Dessoubre-Nouvelles.html>

- Vallée du Dessoubre : Les égouts de Belleherbe font encore de la résistance !

<http://www.cpepesc.org/Les-egouts-de-Belleherbe-font.html>

- Destitution d'un lieutenant de louveterie bien après sa condamnation pour braconnage de grenouilles.

<http://www.cpepesc.org/Destitution-d-un-lieutenant-de.html>

- Coup d'arrêt aux rejets d'une entreprise sur la ZI de Technoland à Etupes (25)

<http://www.cpepesc.org/Coup-d-arret-aux-rejets-de-l.html>

- Le *Plan Régional d'Actions pour les Chiroptères* en Franche-Comté est en ligne :

<http://www.cpepesc.org/Consultez-le-Plan-Regional-d.html>

Echos de la tenue d'un stand d'information sur les Chauves-Souris au musée des maisons comtoises .

Le dimanche 06/10/13, plusieurs bénévoles ont tenu un stand d'information/sensibilisation pour nos petites et chères protégées, les Chauves-Souris. Ceci s'est passé à la fête des sorcières! au Musée des Maisons Comtoises de Nancray (25). Le thème de cette manifestation tombe à point nommé avec la peur ancestrale qu'ont encore trop souvent les gens concernant ces animaux si précieux et fascinants. Malgré une météo peu invitante à sortir ce jour là, de nombreuses personnes venues à la manifestation sont venues visiter le stand. Elles ont posé de nombreuses questions sur ces animaux assez mal connus du grand public.



Les enfants avaient à leur disposition un atelier de construction de Chauves-Souris ou de masques faciaux les imitant. Les légendes ont la vie dure et il faut beaucoup pour rassurer encore, faire connaître et faire apprécier ces étranges « volatiles » nocturnes. Il faut répéter sans cesse que sans elles, aucune régulation des insectes nocturnes n'est possible, qu'elles ne s'accrochent jamais dans les cheveux, qu'elles ne rongent et ne détériorent rien dans les greniers et sous les toits...

Merci aux bénévoles : Audrey, Jean-François, Jean-Baptiste et au Musée des Maisons Comtoises.

La NATURE a besoin de soutien, d'adhérents, de bénévoles et de compétences :

<http://www.cpepesc.org/Candidature-d-adhesion-a-la.html>